ENVOI 7 aux APS

1ére semaine de dé-confinement

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
de Loire-Atlantique

Le temps de Pâques s'achève avec la Pentecôte.

Pendant 40 jours, Jésus est apparu plusieurs fois à ses disciples, sa dernière apparition est marquée par son départ: Il s'est élevé aux cieux sous les yeux de ses disciples'(Ac 1, 9-11). Mais Jésus ne les abandonne pas,« Je ne vous laisserai pas orphelins » (Jn 14,18), Il leur annonce la venue de l'Esprit Saint.

Cet envoi nous invite à regarder la place de l'Esprit dans notre vie et dans celle de l'Eglise. Vous trouverez :

- Une présentation de l'Esprit Saint à travers les Ecritures ; sa présence dans l'Eglise et les fruits à cultiver pour chacun de nous, par P. Jérôme Guingand, sj
- Des textes pour illustrer ses fruits;
- Une réflexion sur notre vie en Eglise lors de cette pandémie;
- Un point sur la notion d'écologie intégrale avec la crise sanitaire, par Elena Lasida;
- la belle prière du « Veni Sancte Spiritus »;
- Quelques ressources pour vivre l'Ascension et la Pentecôte.

Bonne semaine
et sachons rendre témoignage de l' Espérance qui est en nous !

Le Père vous donnera un autre 'Défenseur'
Jn 14,16

Après la Résurrection, le Christ devient la source d'une espérance nouvelle pour les disciples.

Mais il leur faut encore apprendre à le reconnaître autrement. Pour cela, prévient Jésus, il leur enverra un « Défenseur » c'est-à-dire le secours de l'Esprit Saint. Celui-ci leur fera comprendre ce que le Fils est pour le Père, le Père pour le Fils et pour chacun d'entre eux. Il leur fera se souvenir des paroles et des actes de Jésus. Mais au-delà d'un enseignement, il leur donnera surtout de vivre en sa présence sur de nouveaux chemins. Ayant connu le Christ sur les routes de Palestine, ils pourront désormais l'aimer et l'imiter par toute leur vie. Quels que soient les succès ou les persécutions, l'Évangile illuminera leurs existences personnelles.

Lorsque nous sommes dociles à l'Esprit Saint, nous prolongeons le mystère de l'incarnation et l'œuvre du Christ au milieu des hommes. Lorsque l'Église célèbre les sacrements et proclame l'Évangile, la communauté des chrétiens accueille une alliance nouvelle. Par sa présence et son action, le Christ ressuscité rejoint le cœur de chacun. Le monde ne sait pas encore que Dieu est toujours avec nous et pour nous.
Les chrétiens ont mission de l'annoncer sur toute la terre. Pâques a fait de nous des témoins. Ce n'est pas nous qui avons décidé d'annoncer le Ressuscité. Mais le Christ a choisi de révéler lui-même sa présence en nous et autour de nous.

Le retour du Fils vers le Père ne nous laisse pas orphelins. L'Esprit nous offre de vivre accompagnés. Comment reconnaître cette présence de Dieu en nos vies ? À quoi repérons-nous son œuvre dans le monde ?

Père Vincent Leclercq, assomptionniste
Prions En Eglise

1– Vivre de l'Esprit Saint *Par P. Jérôme Guingand, sj*

L'Esprit Saint, ou Esprit de Dieu, ne peut se séparer du Père et du Fils. Il se révèle avec Jésus de Nazareth, le Christ, mais il peut aussi se révéler de façon propre. Il est une personne au sein du Dieu unique et Trinité. Il se définit plutôt par ce qu'il fait : il est le "vecteur" ou ce qui permet l'action de Dieu. Il est comme la présence agissante de Dieu. Il est aussi le lien entre Dieu Père et Dieu Fils, et nous le voyons dans le lien entre Jésus-Christ et son Père. C'est par cet Esprit que Jésus a agi pendant les quelques années de son ministère.

Pour comprendre davantage ce qu'est l'Esprit Saint, il s'agit d'abord de se tourner vers la Bible, de l'Ancien au Nouveau Testament.

Dans l'Ancien Testament, l'Esprit Saint est comme la **présence agissante de Dieu**. Il l'est dès les commencements (Gn 1,1-2). Comme le souffle de Dieu, il permet que l'être humain (homme et femme) soit créé à l'image et la ressemblance de Dieu (Gn 1,26 ; 2,7). Il anime ceux qui libèrent le peuple des ennemis (Jg 3,10) et plus tard les rois, qui reçoivent l'onction d'huile, signe de l'empreinte indélébile de l'Esprit Saint dans leur vie (1 S 16,13). Les prophètes parlent et agissent au nom de Dieu car ils sont animés par ce même Esprit, parfois appelé la main de Dieu (Nb 11,25 ; Is 8,11 ; Jr 1,9). Le Messie est celui qui possèdera en plénitude l'Esprit de Dieu (Is 11,2). Enfin, des textes parlant de la fin des temps, c'est-à-dire de la destiné de toute l'humanité, le voient comme répandu sur tout être humain (Jl 3,1-5).

Quelques mentions de l'Esprit Saint dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament

Jésus de Nazareth est rempli de l'Esprit Saint : c'est ainsi qu'il peut agir comme Messie. Avant qu'il naisse, sa mère Marie apprend que l'Esprit Saint "descendra sur elle" et que son enfant sera "saint" par son être même (Lc 1,35). Au baptême de Jésus, l'Esprit se manifeste comme une colombe qui descend du ciel vers le Christ : l'Esprit est le lien intime entre le Père et le Fils. C'est en même temps à ce baptême que le Père proclame que Jésus est son Fils : il est bien le Christ, le Messie attendu (Mt 3,13-16). C'est l'Esprit qui pousse Jésus au désert, lieu du combat intérieur, avant le début de son ministère (Mt 4,1). Enfin, c'est par la puissance de l'Esprit, qui est à lui comme son propre Esprit (Jn 16,14-15), que Jésus-Christ prie son Père (Lc 10,21), agit (Lc 4,14), annonce le Royaume de Dieu (Lc 4,18), guérit et expulse les démons (Mt 12,28).

Avant de mourir, Jésus fait la promesse de donner ce même Esprit à ses disciples, pour qu'ils continuent l'œuvre qu'il a engagée dans le monde et pour la mener à son achèvement. Car tant que Jésus vit parmi nous, l'Esprit ne peut se montrer distinct de lui (Jn 7,39 ; 16,7). Selon les différents Évangiles, cet Esprit est déjà donné à la Croix quand Jésus meurt (Jn 19,29) ou bien le soir du dimanche de Pâques (Jn 20,22), mais encore lors de la fête de la Pentecôte (Ac 2,4). Remplis de l'Esprit Saint, qui leur est même donné à plusieurs reprises (Ac 4,31), les apôtres peuvent alors prêcher les "merveilles de Dieu" (Ac 2,11) ou baptiser "au nom du Père, du Fils et de l'Esprit" (Mt 28, 19). Le don de l'Esprit est le signe que le Royaume de Dieu, annoncé par Jésus et manifesté dans ses actes, sa mort et sa résurrection, est en train de s'accomplir (Ac 2,31-33).

Dans ses lettres, saint Paul décrit largement l'action de l'Esprit Saint dans la vie du chrétien. Cet Esprit est l'Esprit du Christ (Rm 8,9) Il est comme le fondement intérieur de la vie nouvelle que Dieu donne (1 Th 4,8). Il demeure dans la vie du chrétien (Rm 8,9) et même dans son corps (1 Co 6,19). Il fait habiter le Christ en son cœur (Ep 3,16) et ouvre à la résurrection, en marquant le chrétien par un sceau (Rm 8,11 ; 2 Co 1,22). Il est à l'origine d'une vie où prédominent la foi (1 Co 12,3 ; 2 Co 4,13), l'espérance (Rm 15,13 ; Ga 5,5), l'amour (Rm 5, 5 ; 15, 30 ; Col 1,8), la prière (Rm 8,26), la sanctification (Rm 15,6 ; 2 Th 2,13), la conduite morale (Ga 5, 16-25) et le courage apostolique (Ph 1,19).

En résumé : les dons et les fruits de l'Esprit

L'extraordinaire de la vie chrétienne, c'est que **le Christ veut que nous vivions de son Esprit même,** celui qui le mettait en relation avec son Père, celui qui le faisait agir. Être chrétien, c'est finalement et simplement vivre de l'Esprit Saint pour prolonger ce que Jésus-Christ a vécu : un lien intime avec Dieu pour vivre du Royaume de Dieu.

Deux textes, l'un de l'Ancien et l'autre du Nouveau Testament, sont souvent cités pour exprimer ce que l'Esprit Saint permet de vivre.

Il y a d'abord une description que fait le prophète Isaïe du Messie à venir, parlant des dons : « Sur [le Messie] reposera l'Esprit du Seigneur, esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur. » (Is 11,2)

Cette description est reprise par la prière qui accompagne l'imposition des mains, lors de la célébration de la confirmation [cf. Les gestes particuliers du sacrement de la confirmation]

Il y a ensuite les fruits que l'Esprit Saint engendre dans une vie et que saint Paul décrit dans sa lettre aux Galates : **« Voici ce que produit l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi. » (Ga 5,22-23)** Pour saint Paul, ces fruits de l'Esprit Saint s'opposent dans une vie à tout ce qui n'ouvre pas au Royaume de Dieu. Ils permettent d'entendre en profondeur l'appel de Jésus à être "heureux".

Être confirmé pour une vie "marquée" par l'Esprit Saint

Saint Paul a employé l'expression d'une marque de l'Esprit Saint, comme un sceau (cf. 2 Co 1,22 ; Ep 1,13 ; 4,30). Il fait référence à ce que recevait le Roi, dans l'Ancien Testament (1 S 16,13). Un chrétien est marqué de ce sceau. **Dans le sacrement de la confirmation, est comme "imprimé" cette marque de l'Esprit Saint dans notre vie.** (Voir la parole de l'évêque lors de l'onction : « N., sois marqué de l'Esprit Saint, le Don de Dieu. ») La vie chrétienne, c'est donc vivre de Celui qui nous a marqué.

L'Esprit Saint est relation entre le Christ et son Père, relation basée sur l'amour mutuel et le don de soi. **Vivre de et par l'Esprit Saint, c'est vivre de cette même relation avec Dieu.** L'Esprit Saint nous y pousse et nous permet de la vivre. Cette relation à Dieu a pour expression principale la prière, qui peut prendre des formes multiples mais souvent plus simples qu'il n'y parait. Elle se déploie au sein d'une relation de confiance avec Dieu.

L'Esprit Saint est à la fois puissance et aide pour vivre selon le commandement de Dieu : aimer Dieu et son prochain comme soi-même.

Pour le Christ, l'Esprit est aussi force au sein même des combats et tentations. De même, il sera force pour le chrétien, car l'amour de Dieu et du prochain sera toujours difficile à vivre, confrontera le croyant à bien des contradictions.

L'Esprit Saint est force pour s'ouvrir aux autres, et faire advenir davantage le Règne de Dieu, par les divers engagements de notre vie.

Vivre avec les sacrements, en Église

Tous les sacrements apportent le don de l'Esprit Saint. Mais n'imaginons pas qu'il le donne de manière partielle : quand Dieu se donne, il ne peut que se donner tout entier, sans retenue ! Vivre sa vie avec les sacrements, c'est en fait laisser l'Esprit Saint comme raviver de nouveau cette marque qu'il a laissée par le sacrement de la confirmation.
En effet, et notamment avec les nouveaux rituels issus du Concile Vatican II, toutes les célébrations des sacrements comportent une épiclèse, c'est à dire une prière d'invocation de l'Esprit Saint pour qu'il agisse de manière particulière dans la vie de celui qui reçoit le sacrement.
Par exemple, l'eucharistie apporte le don de l'Esprit pour que le Parole de Dieu, proclamée, soit entendue et reçue comme si le Christ lui-même nous parlait et que notre vie en soit changée. L'eucharistie apporte aussi le don de l'Esprit dans la communion au Corps ou au Sang du Christ, comme une nourriture venant de Dieu qui nous soutient dans le quotidien.

De même, le sacrement de la Réconciliation apporte l'Esprit Saint qui pardonne les péchés et relève le croyant dans sa marche avec Dieu.
Les sacrements sont aussi l'occasion de vivre une même démarche avec d'autres chrétiens, dans l'unité : c'est la dimension d'Église. Car l'Esprit anime l'Église en son sein et rassemble les chrétiens dans l'unité.

Accueillir et reconnaître le travail de l'Esprit Saint dans notre vie

Dieu n'attend pas d'abord nos efforts pour agir dans la vie d'un chrétien. Car, au-delà des sacrements, l'Esprit Saint y travaille à sa manière, bien souvent sans que l'on s'en aperçoive. Mais vivre de l'Esprit Saint, invite à se rendre attentif à son action, dans notre vie. Un surcroît d'amour, de joie, de paix ou d'un des autres fruits de l'Esprit Saint, dans une dynamique intérieure qui nous tourne vers le meilleur de nous-mêmes et de notre relation à Dieu comme aux autres peut être un des signes de l'action et de la sollicitude de Dieu dans notre vie.

Quand on en prend conscience, on ne peut que remercier Dieu, lui rendre grâce et désirer vivre davantage de l'Esprit Saint que Dieu n'a de cesse de nous donner. C'est alors que nos efforts prennent sens : ils sont tournés vers l'action de l'Esprit Saint plus que vers nous-mêmes.

« Mais tout ceci, n'est-ce pas trop compliqué pour moi ? »

Quand on est jeune, on peut être effrayé par tout cela et se dire que la vie selon l'Esprit serait réservé à des élites. C'est en fait méconnaître l'action de l'Esprit Saint lui-même. Dieu n'attend jamais que nous soyons parfaits ou très élevés dans la vie spirituelle pour se donner à nous et nous aider à avancer.
Qu'y a-t-il à faire, comme pour "amorcer la pompe" ? Il s'agit en fait d'ouvrir son cœur.

Voici quelques exemples :

• Tisser une relation avec Dieu par la prière personnelle. Le bienheureux Charles de Foucauld définissait la prière comme « parler à Dieu en l'aimant ». D'autres saints diront qu'il s'agit de parler à Dieu comme un ami parle à son ami, familièrement, et lui faire confiance. On peut ainsi, par exemple le soir, remercier Dieu pour ce qu'il nous a donné de vivre dans sa journée, lui demander pardon pour ce qui a été manque d'amour et lui offrir ce que l'on connaît de la journée du lendemain. On peut encore rechercher dans sa vie, tout ce qui aidera à une relation vraie et simple avec Dieu.

• Chercher à aimer davantage, en vérité et concrètement, son prochain, c'est-à-dire celui qui se fait proche de moi, que je l'aime déjà ou que j'aie du mal à l'aimer. Cet "amour vrai" se décline par mille et un gestes ou paroles ou silences. Cet amour vrai passe bien souvent par l'accueil ou la demande de pardon. Bienheureuse Mère Térésa avait la conviction que les plus petits gestes, même anodins, ont une grande valeur pour le Royaume de Dieu.

Ouvrir son cœur.

• Se savoir mis au combat et percevoir que, dans ces combats intérieurs, l'Esprit Saint est un allié que l'on peut implorer. Quels sont ces combats ? Les combats pour aimer davantage Dieu et son prochain comme soi-même ; les combats pour vivre dans la vérité, la justice, la justesse dans les relations, le respect infini de soi-même et de toute personne, sans jamais faire de l'autre "une chose" pour soi-même ; les combats pour entretenir une relation à Dieu et témoigner simplement de ce qui nous anime.

• Aimer l'Église et chercher à vivre en unité avec elle. Malgré l'image qu'en donnent les médias, l'Église ne se réduit jamais à sa hiérarchie, le Pape, les évêques ou les prêtres. L'Église est d'abord le rassemblement de tous les baptisés. Un chrétien confirmé est donc membre de l'Église, Église que le Christ a aimée et continue d'aimer en lui donnant l'Esprit Saint. Il s'agit alors à notre tour d'aimer l'Église, même si l'on a du mal à tout comprendre ou à tout admettre, même si l'on perçoit de graves déficiences dans l'Église du fait des chrétiens. Il s'agirait d'aimer l'Église comme sa mère : on aime sa mère quoi qu'il arrive, malgré tous les défauts qu'on peut lui connaître.

• Choisir un des fruits de l'Esprit Saint, tel que saint Paul en parle dans la lettre aux Galates (chapitre 5, versets 22-23). Et le demander à Dieu, inlassablement, jusqu'à ce qu'on l'ait davantage obtenu.

Par P. Jérôme Guingand, sj

https://liturgie.catholique.fr/accueil/initiation-chretienne/la-confirmation/1254-vivre-des-dons-et-des-fruits-esprit-saint

2– Quelques textes pour cultiver en nous les fruits de l'Esprit.

L'amour (ou la charité)

C'est le premier fruit sur la liste, et de lui découlent tous les autres.

Dieu est amour et Son amour réside en toi. L'amour est un commandement qui a été donné par Jésus : « *Aime Dieu et ton prochain comme toi-même !* » C'est un amour gratuit, un amour inconditionnel, un amour généreux. Cet amour recherche ce qui est le meilleur pour l'autre. L'amour, don de Dieu en est aussi un fruit : la participation à l'amour même de Dieu pour les hommes.

La Joie et la Paix

Elles sont des caractéristiques du Royaume de Dieu et sont produites dans nos cœurs par l'Esprit.

La joie : C'est une joie plus profonde que la gaieté ou le sentiment de bonheur éprouvé lors d'événements heureux. La joie donnée par Dieu ne dépend pas des circonstances extérieures de notre vie. Elle s'ancre dans la certitude d'être aimé de Dieu, quoi qu'il arrive.

La joie

Qu'elle est belle la joie ! Nous voulons l'inviter.
Viens chez nous c'est la fête ! C'est pour tout oublier.
Aussi vite repartie, on attend ton retour.
Mais pourquoi n'es-tu pas, avec nous tous les jours ?

J'aimerais te garder, que tu sois toujours là ;
Pas seulement de passage ; Viens habiter en moi.
Que ce soit maintenant, sans attendre demain.
Trop souvent je t'ai vue et aperçue au loin.

Je t'ai bien recherchée, à travers ce monde ;
Mais pourras tu te plaire, que mon cœur s'inonde ?
Les choses de la terre, ne peuvent satisfaire ;
Regarder vers le ciel, et saisir la lumière.

Alors tu es venue, pour ne plus me quitter.
La joie, la joie d'en haut ; tu as pu t'installer.
Et si parfois j'ai peur ; sans cesse tu me rappelles ;
Ce que Dieu m'a donné : des valeurs éternelles

Yves Prigent http://www.philosophie-poeme.com/

Mais voici le fruit de l'Esprit :

amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi.

Gal 5,22-23

La paix Ce n'est pas l'absence de conflits. C'est une tranquillité de notre être intérieur, une tranquillité de l'âme. Même si nous traversons des choses difficiles, nous savons que nous sommes dans la main de Dieu.

SI TU VEUX LA PAIX, PREPARE…

… Surtout, ne prépare pas la guerre.

Bien au contraire, si tu veux la paix, prépare d´abord la fraternité.
Mais aussi, si tu veux la paix, prépare l´enseignement de l´amour du prochain.
Car, en effet, si tu veux la paix, donne la priorité des priorités à l´éducation.
Mais n´oublie pas : si tu veux la paix, prépare la justice et respecte la dignité de l´adversaire.
Mais aussi, si tu veux la paix, purifie les mémoires.
Si tu veux la paix, prépare la vérité.
Surtout, si tu veux la paix, prépare la solidarité.
Enfin, si tu veux la paix, prépare la miséricorde.
Alors, si tu prépares tout cela, la paix te sera donnée par surcroît

Grand Rabbin René-Samuel SIRAT
http://www.philosophie-poeme.com/

La patience – la bonté – la bienveillance – la douceur – la maîtrise de soi

Ces cinq fruits qui se manifestent en nous sont au bénéfice de notre prochain.

La patience : C'est la capacité que nous avons de pouvoir traverser les moments plus difficiles sans nous énerver, sans mécontentement, sans ressentiment ni murmure. La capacité de tolérer les imperfections, les contrariétés et les contretemps, et aussi la capacité d'attendre, parfois très longtemps, ce que l'on désire.

La patience

Tu nous montres ce qu'est la patience
En nous racontant l'histoire de ce jardinier.
Qui de plus patient qu'un jardinier !
Il sème ou plante, soigne, protège,
Mais n'a sûrement pas de résultats de suite
Il doit attendre... et n'a pas toujours les résultats espérés.
Ainsi, nous, parents, grands-parents,
Nous soignons, nous protégeons,
nous partageons des valeurs
Nous attendons ....
et n'avons pas toujours les résultats espérés.
Toi Seigneur, tu prends soin de nous,
tu nous laisses toutes nos chances.
Donne-nous un peu de cette patience
qui nous traduit tout ton amour

Jeanine Jéral *www.prier.be*

Mais voici le fruit de l'Esprit :

amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi.

Gal 5,22-23

La bonté, c'est la capacité de voir à la manière de Dieu, c'est-à-dire avec amour ; être compatissant. Elle rime avec la générosité. La bonté n'est pas un signe de faiblesse mais au contraire un signe de force : nous croyons en la force de l'amour qui peut transformer les vies !

La bonté

Vivre en soi, ce n'est rien ;
il faut vivre en autrui.
A qui puis-je être utile
et agréable, aujourd'hui ?
Voilà, chaque matin,
ce qu'il faudrait se dire.

Et, le soir, quand des cieux
la clarté se retire,
heureux à qui son cœur
tout bas a répondu :
"Ce jour qui va finir,
je ne l'ai pas perdu.
Grâce à mes soins, j'ai vu,
sur une face humaine,
la trace d'un plaisir
ou l'oubli d'une peine".

Anonyme

http://www.philosophie-poeme.com/

La bienveillance C'est ne vouloir faire aucun mal à personne ; on veut le bien de l'autre (bienveillance = on veille au bien de l'autre) ; elle rime avec l'indulgence, la non-condamnation et l'empathie, la compréhension de la souffrance et de l'ignorance qui sous- tendent le mal, et la volonté de leur guérison. Elle rime avec la capacité à pardonner généreusement.

« La prière s'accomplit dans le silence. Celui-comporte deux significations : d'une part, l'écoute et de l'autre, l'union à Dieu.

Il faut songer chaque jour à réorienter notre chemin en direction de Dieu et à lui tendre son cœur.

Une âme sereine permet d'aborder les autres sans préjugés, gratuitement, avec amour et justesse. Et cela porte ses fruits.

L'Esprit de Dieu n'agit pas seulement à travers nos forces, mais également à travers nos faiblesses.

La vie est un combat, les jeunes l'apprennent à l'adolescence.
Dans ce combat, ils ne sont pas livrés à eux-mêmes. Quelqu'un les soutient.

Regarder notre prochain avec bienveillance, cela ne veut pas dire refuser de voir chez lui ce qui est négatif : cela veut dire regarder ce qui est bon en lui. »

Anselm Grün http://www.philosophie-poeme.com/

Mais voici le fruit de l'Esprit :

amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi.

La douceur : Les personnes douces sont calmes, donnent une impression reposante ; elles sont facilement abordables ; on sent auprès d'elles que l'on est accueilli. *« Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur.* » nous dit Jésus (Matthieu 11,29) ; il nous dit aussi dans les béatitudes : *« heureux les doux… »*

Un instant de douceur

Je marche sur la Terre au milieu de cette vie trépidante
Tout le monde semble vouloir courir
pour atteindre un but imaginaire

Pas le temps d'écouter
Pas le temps de rêver
Pas le temps de sourire
Pas le temps d'accueillir
Le tourbillon s'accélère et
nous nous laissons emporter par le temps

Alors je m'arrête
Je souffle
Je respire
L'air emplit mes poumons de cette Vie
qui coule en douceur
des étoiles jusqu'à mon cœur

Immobile
J'écoute
J'accueille
J'observe
Je ressens

Je prends le temps et le temps disparaît
Hors du temps me voilà dans l'unique instant
L'éternel présent que la vie m'offre à chaque instant
La paix m'envahit et la douceur me submerge
La fenêtre s'ouvre et l'Amour s'engouffre comme
une rafale de vent cosmique
Et je vois tous ces cœurs qui courent, prêts à s'ouvrir

Soyez doux et bons
Prenez le temps de l'instant

Avec douceur...

Anonyme http://www.philosophie-poeme.com/

La maîtrise de soi (ou encore la tempérance)

Ce n'est pas une maîtrise de soi à la force du poignet, mais une vertu intérieure qui se développe et qui fait que l'on est maître de soi.

« Celui qui pense que la douceur s'oppose à la force, qu'elle est synonyme de faiblesse ou de peur, fait fausse route.
Au contraire l'homme affable ne s'emporte pas à toute occasion et contre tous ceux qui ne partagent pas son avis. Il ne réagit pas avec susceptibilité quand il se sent attaqué. Il n'est pas pusillanime lorsqu'on lui fait un reproche.
En revanche, il peut accepter la critique sans se sentir obligatoirement visé.
C'est une personne, qui vit en paix avec les autres, parce qu'elle est en paix avec elle-même, Elle a mis de l'ordre à l'intérieur d'elle-même ; tout cohabite dans l'harmonie, tout va ensemble.
Elle ne perd plus d'énergie dans les conflits.
En revanche, elle peut poursuivre un but avec constance.
La douceur englobe, en effet, le courage, puisé dans cette harmonie intérieure, de mener à bien et dans la sérénité toutes les tâches que l'on juge bon d'accomplir.
La personne au caractère doux n'imposera rien par la violence. Sa persévérance sera, sur la durée, bien plus efficace que toutes ces actions menées tambour battant. »

Anselm Grün http://www.philosophie-poeme.com/

Mais voici le fruit de l'Esprit :

amour,
joie,
paix,
patience,
bonté,
bienveillance,
foi,
douceur,
maîtrise de soi.

Gal 5,22-23

La foi, la fidélité (ou encore la confiance, la foi)

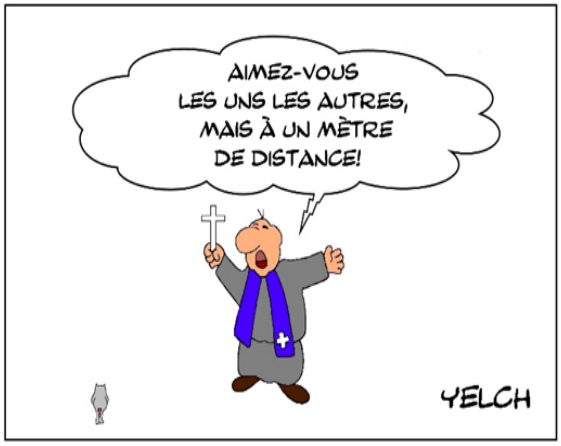
Dieu est fidèle à son Alliance avec les hommes ; notre foi vient de ce que l'on entend de la Parole de Dieu, que l'on reçoit et qui s'enracine profondément dans notre esprit ; nous aussi, nous grandissons dans la confiance et dans la fidélité à Dieu et aux autres. Cela passe notamment par le respect de la parole donnée, des engagements pris. On peut compter sur nous. Notre foi devient agissante par amour.

Seigneur,
Faites-nous vivre de notre vie,
Non comme un jeu d'échecs où tout est calculé,
Non comme un match où tout est difficile,
Non pas comme théorème qui nous casse la tête
Mais comme une fête sans fin où votre rencontre se renouvelle,
Comme un bal,
Comme une danse
Entre les bras de votre grâce ;
Dans la musique universelle de l'amour.

Madeleine Delbrêl

http://www.philosophie-poeme.com/

3— Esprit, tu étais là !



CORONAVIRUS: L'ÉGLISE S'ADAPTE

Notre vie en Eglise a été changée par le confinement : plus de rassemblements, tant pour les célébrations que pour les réunions, plus de sacrements… Plus de liberté d'aller et venir pour visiter tel ou telle, pour agir ensemble…

Pour beaucoup, la vie est devenue plus lourde et plus compliquée.

Mais quand on mesure par ailleurs combien contraintes et privations ont sécrété d'initiatives et de nouveautés, souvent génératrices de joie, comment ne pas relire ce confinement comme un temps où l'Esprit-Saint était à l'œuvre ?

Recueillons dans un « nous » indistinct ce qui a pu se vivre ici et là...

1– Face à la privation de messes et de sacrements, une créativité domestique

Nous avons éprouvé une faim de communion grandissante avec le Christ et avec nos frères.
Nous nous sommes ainsi sentis en proximité avec les Eglises pauvres ou persécutées.
Nous avons fait l'expérience de la communion des saints, devant notre écran, avec de multiples propositions paroissiales : messes et temps de prière, célébrations et catéchèses….
Nous avons vécu des liturgies domestiques en famille et trouvé des moyens concrets pour manifester discrètement notre foi : bougies sur les fenêtres, Rameaux décorant les embrasures…
Nous nous sommes unis à notre diocèse et à l'Eglise universelle lors des célébrations dominicales et pendant la Semaine Sainte.
Nous nous sommes mieux nourris de la Parole de Dieu et nous avons pu l'approfondir et la partager.
Nous avons pratiqué la prière d'intercession, l'adoration eucharistique et redécouvert le chapelet.
Nous avons reçu des cadeaux inattendus et délicats : témoignages de foi, chants enregistrés et mis en ligne par des paroissiens, pour porter notre prière, dimanche après dimanche.
Nous avons compris que virtuel et réel ne s'opposent pas !
Nous avons entendu l'appel à développer une vie plus eucharistique, plus donnée.

2. 2- Avec l'assignation à résidence et l'impossibilité de se regrouper, un autre chemin

Vers soi

Nous avons pu nous retrouver nous-mêmes, cesser de « nous fuir », faire attention à notre corps…

Nous avons quitté le temps *Chronos* (temps du chronomètre, stressant) pour le temps *Kairos* (temps privilégié, précieux).

Nous avons redécouvert la nature, dans le territoire tout proche. Nous sommes devenus plus contemplatifs de toute la beauté offerte dans le vivant, plus conscients aussi de sa fragilité et cela nous a ouverts à la louange au Créateur.

Nous avons pu nous laisser recréer par Dieu et l'écouter dans le silence.

Vers les autres

Nos relations avec nos proches ont pu se vivifier dans le partage d'un temps long ; nous avons redécouvert l'importance des repas et des jeux. Nous avons parfois dû demander ou accorder un pardon.

Nous avons inventé de nouveaux rituels comme les apéros-visios à distance avec famille et amis ou les hommages communs rendus aux soignants, chaque soir à 20h.

Nous nous sommes réconfortés, fait réfléchir et fait rire aussi.

Des Whatsapp de rue nous ont permis d'entrer en relation avec des gens auxquels on ne parlait pas, alors qu'on était voisins depuis longtemps !

Certains chrétiens sont sortis de l'entre-soi ecclésial.

Dans nos réunions en visioconférence, l'écoute s'est avérée particulièrement affinée et respectueuse.

Nous avons fait mémoire de personnes importantes pour nous et nous leur avons téléphoné.

Nous cherchons toujours de nouvelles manières de vivre le collectif, de nous faire proches des autres et de témoigner de notre affection.

3. Face à la souffrance et aux manques, l'inventivité au service des frères.

Nous avons eu mille initiatives pour nous rendre utiles, gratuitement, et nous avons fraternisé dans l'action : par exemple, en fabriquant masques et visières.

Nos besoins matériels et notre consommation se sont mis en sourdine.

Nous avons confectionné des colis alimentaires et nous les avons doublés de coups de fil aux bénéficiaires. Ceux-ci ont pu se confier comme jamais et ont remercié avec chaleur les bénévoles. L'association intègrera davantage cette dimension d'écoute désormais.

Nous avons cherché à nous faire proches des personnes âgées dans leurs EHPAD, nous leur avons écrit.

Nous avons accompagné les enfants, les jeunes et les adultes qui ont vécu le confinement avec difficulté.

Nous avons accompagné et entouré autrement les amis touchés par un deuil.

Nous avons contacté les personnes que nous savions isolées et nous avons cherché à répondre à leurs besoins.

Nous avons compris la grandeur des « métiers de l'humain » et nous nous sommes sentis proches de ceux qui les exercent.

Et maintenant ?

La période traversée nous a certainement fait bouger, car il nous a fallu emprunter d'autres voies pour accueillir le Seigneur.

En sortons-nous plus unifiés et plus adultes dans la foi ? plus spirituels ? plus fraternels ? plus cohérents dans nos choix de vie ?

Avec l'inspiration de Celui qui fait toutes choses nouvelles, ce confinement peut nous conduire à initier de nouvelles formes de vie ecclésiale, au grand large. Docilité à l'Esprit -Saint et créativité féconde vont bien de pair…

Il y a sans cesse du neuf à inventer pour permettre une vie ecclésiale toujours plus en alliance avec Dieu et avec ses frères, une vie toujours plus missionnaire !

Pour chacun des trois axes, je m'interroge :

Qu'est- que je discerne de l'action de l'Esprit dans ce que je viens de vivre personnellement, en Eglise et pour la mission ?

A quoi m'appelle-t-il pour poursuivre différemment ma vie chrétienne et ma mission d'APS ?

4– Réfléchir : Covid 19 et Laudato Si'

La crise sanitaire : un kairos pour la conversion écologique

⇒ **La crise sanitaire a été rapprochée souvent de la crise écologique**, notamment par ses causes et ses conséquences. Le signe le plus visible est sans doute la baisse spectaculaire des émissions de CO2, notamment dans les grandes villes, grâce à la non utilisation des voitures et des avions. Peut-on alors considérer la crise sanitaire comme une opportunité pour accélérer la nécessaire transition écologique ?

Tout dépend de la manière dont on vivra « le jour d'après » : un retour au jour d'avant ou l'émergence d'un jour radicalement nouveau ?

⇒ Ce défi résonne fortement avec l'appel de l'encyclique Laudato Si' à une conversion écologique pensée comme un véritable « changement de paradigme » capable de transformer de manière radicale autant nos styles de vie que l'organisation de la vie en commun. La crise sanitaire pourrait ainsi être le *« kairos »,* le moment opportun, pour générer ce basculement et permettre aux transformations amorcées de faire un grand pas en avant.

⇒ Or les transformations à faire autant au niveau individuel que collectif ne sont pas évidentes. Les intérêts et les besoins générés par la crise sanitaire sont très différents à cause notamment de grandes inégalités économiques qu'elle a provoquées. Un temps individuel et commun de réflexion et de discernement semble essentiel avant de repartir dans l'action et afin d'identifier les bonnes solutions.

La crise sanitaire : un kairos pour la conversion écologique

⇒ Beaucoup de voix s'élèvent actuellement pour proposer cette réflexion préalable et nécessaire. En tant que Chrétiens, marqués par le souci permanent de discerner « les signes des temps » et fortement interpellés par le cri de Laudato Si', nous pourrions participer et contribuer à cette réflexion individuelle et collective qui permettrait peut-être d'engendrer un « après » nouveau.

⇒ **La crise sanitaire nous a fait vivre trois expériences** radicalement nouvelles par rapport à nos modes de vie habituels :

- ◊ une décélération abrupte qui a interrompu certaines formes de relations et rendu possible de nouvelles relations
- ◊ une incertitude généralisée concernant l'avenir qui a provoqué de l'angoisse mais qui a également libéré l'imaginaire et la créativité
- ◊ une interdépendance extra-ordinaire qui fait de chaque personne, proche et lointaine, une menace et à la fois un allié pour combattre le virus.

Ces trois expériences font écho, d'une manière surprenante, à la conversion écologique proposée par Laudato Si' : la décélération (arrêter la « rapidation »), la créativité (redéfinir « le progrès ») et l'interdépendance (« tout est lié ») constituent des éléments majeurs de son appel.

La notion d' « écologie intégrale » invitant à penser ensemble et de manière articulée le rapport à soi, le rapport à autrui, le rapport à la nature et le rapport à Dieu, nous donne peut-être une clé pour relire ce que la crise nous a fait vivre afin de mieux identifier ce à quoi nous tenons, ce qui est vraiment essentiel pour nous, et que nous voudrions surtout garder et déployer « le jour d'après » :

* le rapport à soi : car le confinement a été souvent l'occasion de plus d'intériorité, de temps pour soi, d'intimité, de méditation, mais également de plus de tension et parfois de violence notamment pour les familles nombreuses confinées dans les petits espaces.
* Le rapport à autrui : car le confinement a été l'occasion de relations nouvelles

avec les plus proches et de reprendre contact avec des relations lointaines, d'inventer de solidarités nouvelles avec les plus fragiles, d'être reliés par la reconnaissance commune à l'égard des soignants, et en même temps, pour certains, la poussée vers un repli sur soi et pour d'autres, l'expérience d'un solitude insupportable.

* Le rapport à la nature : car le confinement a été l'occasion de redécouvrir la présence, les sons, les couleurs et les odeurs d'une nature souvent oubliée et toujours instrumentalisée, mais avec des conséquences souvent drastiques pour les plus pauvres.
* Le rapport à Dieu : car le confinement a été l'occasion d'expérimenter de nouvelles formes de célébration, de prière, de partage de la Parole, et donc de communion dans les communautés chrétiennes, avec pour certains une souffrance majeure due à l'absence du culte partagé.

Sortie sur la boutique en ligne de l'Enseignement catholique le 19 mai

La crise sanitaire peut donc être une opportunité pour revisiter ensemble la notion d' « écologie intégrale » à la lumière de l'expérience nouvelle qu'elle nous fait vivre, et nous préparer à faire que « le jour d'après » soit un saut qualitatif dans la construction de la « maison commune ».

Elena Lasida

https://enseignement-catholique.fr/un-appel-a-prier-pour-surmonter-la-pandemie/

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
de Loire-Atlantique

3 – Prier avec l'Esprit-Saint.

La Séquence de la Pentecôte juste avant la Proclamation de l'Evangile est le magnifique «Veni Sancte Spiritus». Elle est généralement attribuée au pape Innocent III ou à l'archevêque de Cantorbéry Étienne Langton. À ne pas la confondre avec le Veni Creator !

Viens, Esprit saint, en nos cœurs
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur
dans les pleurs, le réconfort.

Ô lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle.

Amen.

Vitrail Taizé

En union avec les catéchumènes
Neuvaine de préparation à la Pentecôte,
9 jours de prière à l'Esprit Saint.

Les neuf jours entre l'Ascension et la Pentecôte sont l'occasion de prier l'Esprit Saint, de lui demander qu'il vienne à nouveau prendre place dans nos vies, de manière plus intense, à la lumière de la période que nous venons de vivre.

L'équipe du SNCC vous propose une neuvaine pour nous préparer à la Pentecôte, du vendredi 22, lendemain de l'Ascension, au samedi 30 mai, veille de la Pentecôte.

Chaque jour une petite catéchèse est proposée pour approfondir le lien à la troisième Personne de la Trinité, ainsi qu'une petite vidéo sous la forme d'un témoignage, un chant et une prière.

https://catechese.catholique.fr/outils/propositions-celebrations-liturgiques/312434-neuvaine-preparation-pentecote-9-jours-priere-esprit-saint/

4– Ressources

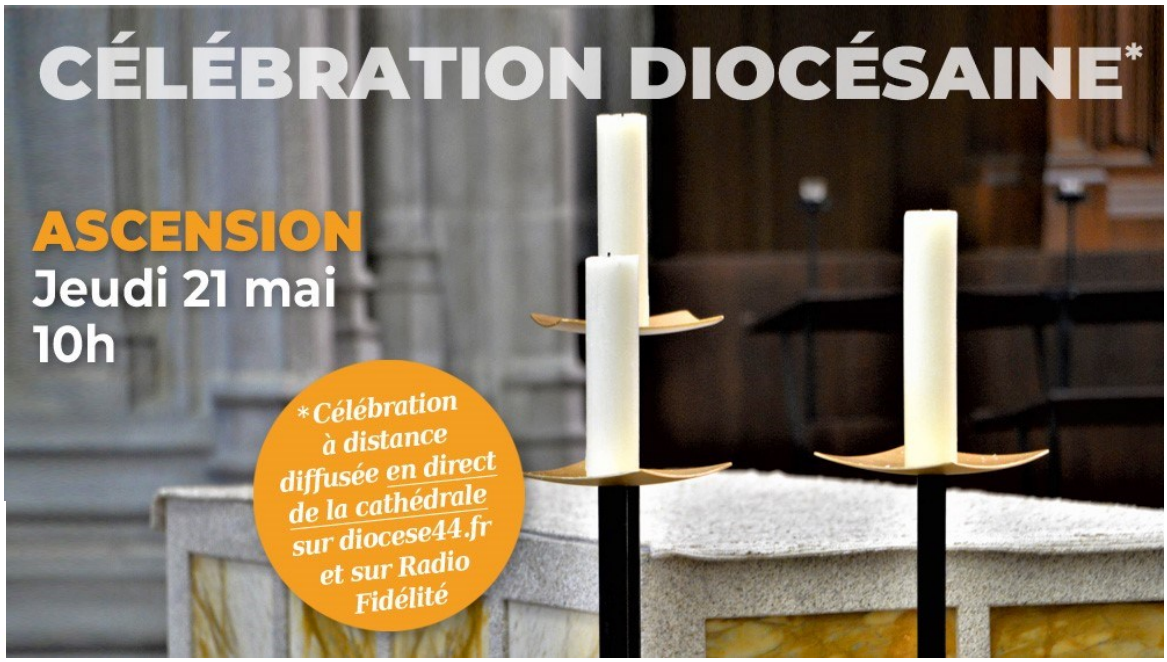
Célébrer la fête de l'Ascension en famille, en « Église domestique »

LITURGIE ET SACREMENTS

Édité par le Service National de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle
Conférence des évêques de France

Cette célébration liturgique domestique a été composée par le diocèse de Besançon pour la solennité de l'Ascension, fêtée cette année le 21 mai 2020.

https://liturgie.catholique.fr/accueil/annee-liturgique/du-careme-au-temps-pascal/le-temps-pascal/303340-celebrer-fete-ascension-famille-eglise-domestique/



DIOCÈSE DE NANTES
CATÉCHÈSE

CHAQUE SEMAINE UNE PROPOSITION DE NOTRE SERVICE ENVOYEE PAR MAIL

La catéchèse en famille

https://diocese44.fr/la-catechese-en-famille/

Pour la famille

semaine 9 : 6e dimanche de Pâques (17 mai 2020)
https://diocese44.fr/wp-content/uploads/2020/05/Cate-Famille-09.pdf

Pour les jeunes et les adultes

En route vers la Pentecôte, découvrir l'église (02)
https://diocese44.fr/wp-content/uploads/2020/05/SDPC_En-route-vers-la-Pentecote_decouvrir-l-Eglise-02.pdf

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
de Loire-Atlantique